

Association Croix-Marine Basse-Normandie 62 De Formation Continue

pour une action coordonnée en faveur des personnes présentant une souffrance ou un handicap psychiques dans les champs sanitaire, social et médico-social

LE SUJET AU RISQUE DES NOUVELLES ORGANISATIONS

AVENIR DES PRATIQUES SANITAIRES ET SOCIALES FACE AUX EFFETS DES LOGIQUES ACTUELLES



30 SEPTEMBRE ET 1^{ER} OCTOBRE 2013

Caen

Université de Caen Basse-Normandie Amphi Daure, Campus 1 Esplanade de la Paix

En partenariat avec





Sous le haut patronage du Ministère des Affaires sociales et de la Santé

Numéro formateur : 11 75 203 79 75 - Enregistré en tant qu'ODPC

Commission Scientifique Nationale

Président
Dr Patrick ALARY
Vice-Président
Pr Gérard SCHMIT
Membres

Dr Jean-David ATTIA

Dr Clément BONNET

Dr Jean-Michel de CHAISEMARTIN

M. Guy DANDEL

Pr Pierre DELION

M. Umberto DI PRIMA

Dr Bernard DURAND

Dr Roger FLEURET

Dr Jean-Yves GIORDANA

M. Pascal GIULIANI

Mme Annick HENNION

M. Jean-François LAHERRERE

Dr Michel LECARPENTIER

M. Jean-Noël LETELLIER

M. Joseph MORNET

M. Dominique TESTART

Dr Dolorès-Lina TORRES

Comité Local Scientifique et d'Organisation

Présidents du Comité Scientifique Local

Dr Pascal CRÉTÉ

Pr Nadine PROIA-LELOUEY

Président du Comité Local d'Organisation

Dr Marc TOULOUSE

Secrétaire

Mme Marie Line LAMARE HAMELIN

Trésorier

M. Didier ALCAÏNA

Mme Monique BACON

Pr Jean-Marc BALEYTE

M. Davy BICHET

Mme Claire BOUNIOL

M. Pascal COUTURIER

Pr Pascal DELAMILLIEURE

M. Didier DRIEU

Dr Jean-François GOLSE

Mme Pascale JARDIN

M. Glenn L'HELGOUARC'H

M. Jean-Noël LETELLIER

M. Serge LOQUET

Dr Coralie PATENOTTE

Mme Jocelyne PLANCHAIS

Mme Maryvonne POULAIN

Dr Catherine RANVOIZE

M. Mickaël STEIN

Argument

De nombreuses voix, issues des structures sanitaires, sociales et médico-sociales mais aussi des usagers et de leurs proches, s'élèvent régulièrement pour exprimer un profond malaise face aux discours actuels sur la santé mentale et à la mise en œuvre des nouvelles logiques bureaucratiques et gestionnaires qui leur sont imposées.

Elles font craindre le retour à des pratiques déshumanisantes et à des processus d'exclusion assimilant maladie mentale et dangerosité. Beaucoup de professionnels s'accordent pour trouver l'origine de leurs difficultés, et celles des personnes qu'ils soignent ou accompagnent, dans les contradictions permanentes auxquelles ils sont confrontés dans leurs pratiques quotidiennes.

Dans ce contexte, comment rester inventifs et créateurs pour proposer des dispositifs s'inscrivant nécessairement dans la durée tout en respectant l'intimité du sujet, la singularité de la rencontre ?

Comment subvertir les injonctions sécuritaires et leur mise en demeure de protéger nos pratiques de tout risque, notion pourtant au cœur de toute démarche thérapeutique ou éducative ?

Comment réinvestir le champ de la formation si prompt à privilégier le discours et les pratiques de ces nouvelles logiques ?

Comment penser la complémentarité des champs sanitaire et médico-social quand leur cloisonnement conduit à nuire à leurs contributions mutuelles au soin et à l'accompagnement si complexes de ceux dont ils ont la charge ?

Comment faire pour ne pas laisser la définition des outils du soin et de l'accompagnement à la seule Haute Autorité de Santé qui veille jalousement au contrôle de pratiques échappant à l'élaboration commune au nom de la "transparence" et de la "qualité"?

Après avoir érigé en absolu les connaissances supposées scientifiques au motif qu'elles seraient quantifiables, objectivables et évaluables, et donné la priorité aux inventions techniques, nos sociétés ne sont-elles pas en train de promouvoir un individu dont le développement ne s'envisage que sur la faillite de sa position de sujet ?

Alors, comment penser et mettre en pratique ce qui peut faire lien, aujourd'hui ? Comment soutenir encore l'altérité et la citoyenneté ?

Comment «soigner», accompagner et soulager la souffrance en respectant une humanité et une dignité durement mises à l'épreuve dans une telle perspective sociétale?

lundi

30 SEPTEMBRE **2013**

8h15	Accueil
	ACCUEII

8h45 **OUVERTURE**

Philippe DURON

Député-Maire de Caen

Pierre-Jean LANCRY

Directeur Général de l'ARS Basse-Normandie

Pierre SINEUX

Président de l'Université de Caen Basse-Normandie

Dr Marc TOULOUSE

Président de l'ARASM Croix-Marine de Basse-Normandie

Dr Bernard DURAND

Président de la FASM Croix-Marine

9h30 INTRODUCTION

Dr Pascal CRÉTÉ

Psychiatre, Directeur, Foyer Léone Richet, Caen

Pr Nadine PROIA-LELOUEY

Professeur de psychopathologie, Université de Caen Basse-Normandie

9h45 LES FABRIQUES DU SUJET, AUJOURD'HUI

Pr Roland GORI

Professeur Émérite de psychopathologie, Université d'Aix-Marseille Psychanalyste

10h30 Pause

11h00 RESTAURER LE SUJET DANS L'HOMME

Pr Pierre DELION

Pédopsychiatre, Chef de service, CHRU de Lille

11h45 DEVOIR DE RÉSERVE

Blandine PONET

Infirmière en psychiatrie, Toulouse

12h30 Déjeuner libre

Faisons de la Santé mentale et des Troubles psychiques la Grande Cause Nationale de 2014!

Depuis le 30 novembre 2012, quinze associations et fédérations concernées par la Santé mentale et les Troubles psychiques sont mobilisées pour l'obtention du label Grande Cause Nationale en 2014 pour faire évoluer les représentations des troubles psychiques.

Reconnaître la santé mentale, et particulièrement les troubles psychiques comme une priorité pour les Français, permettra de mobiliser tous les acteurs de la société - les personnes vivant avec des maladies mentales, leur entourage, les professionnels quels que soient leurs champs d'intervention - d'informer la population et de sensibiliser aux ressources financières nécessaires pour combler le retard au niveau de la prise en charge précoce des maladies, la prévention, la recherche, etc.

L'obtention du label Grande Cause nationale répondra non seulement à des besoins pressants, compte tenu de l'augmentation de la prévalence des troubles psychiques et leurs retentissements sur la société mais également à une demande d'information réelle de la société avec deux tiers des Français s'estimant insuffisamment informés.

Nous vous invitons à soutenir l'action du Collectif et à rejoindre le Mouvement de mobilisation autour de cette cause.

Afin de mobiliser le plus grand nombre, nous vous invitons à relayer dès maintenant la campagne d'adhésion dans votre réseau : chaque signature compte !



Membres du collectif

Advocacy France Association d'usagers en santé mentale, médico-sociale et sociale www.advocacy.fr - AgAPSY Fédération nationale des Associations Gestionnaires pour l'Accompagnement des personnes handicapées PSYchiques, www.agapsy.fr - AIRe Association nationale des Instituts Thérapeutiques Educatifs et Pédagogiques et de leurs Réseaux, www.aire-asso.fr - ANPCME Association Nationale des Présidents de CM, www.cme-psy.org - Argos 2001 Association d'aide aux personnes atteintes de troubles bipolaires et à leur entourage, www.argos2001.fr - CNQSP Collège National pour la Qualité des Soins en Psychiatrie, www.cnqsp.org - CNUP Collège National Universitaire de Psychiatrie - FASM Croix-Marine Fédération d'Aide à la Santé Mentale, www.croixmarine.com - FFP Fédération Française de Psychiatrie, www.affep.fr - FNAPSY Fédération Nationale des Association d'Usagers en Psychiatrie, www.fnapsy.org - France-Dépression Association Française contre la dépression et les troubles bipolaires, www.france-depression.org - ŒUVRE FALRET Association d'accompagnement d'adultes et enfants en souffrance psychique, www.falret.org - Réseau galaxie Réseau national pour favoriser l'insertion socioprofessionnelle des personnes en situation de handicap psychique, www.reseau-galaxie.fr - Schizo ? Oui ! Association pour parler de la schizophrénie www.schizo-oui.com - UNAFAM Union Nationale de Familles et Amis de personnes Malades et handicapées pychiques, www.unafam.org

lundi

30 SEPTEMBRE 2013

ateliers 14h30-18h

Atelier

COORDINATION BASSE-NORMANDIE, CERREV ET PÔLE SANTÉ MRSH LE DOMICILE, UNE NOUVELLE ORGANISATION?

Atelier

COORDINATION CENTRE

LES SOINS ENTRE CRÉATIVITÉ ET PROTOCOLE

Atelier

COORDINATION LANGUEDOC-ROUSSILLON PÉDOPSYCHIATRIE, VERS UNE DISPARITION DE LA CLINIQUE ?

Atelier

COORDINATION BRETAGNE

FORMATION - FORMATAGE - DÉFORMATION

Atelier

COORDINATION AQUITAINE

DU SANITAIRE AU MÉDICOSOCIAL, UN SUJET EN SOUFFRANCE

Atelier

CENTRE NATIONAL AUDIOVISUEL EN SANTÉ MENTALE (CNASM)

VIDÉO

16h45

Pause Normande

17h15

« MÉMOIRES CLOSES »

a 18h00 Pièce de théâtre proposée par la Compagnie du Coquelicot, mise en scène par Didier JOSSE

FOL ART exposition

Yvonne Guégan dessins Tristan Jeanne-Valès photographies

Raoul Vaneigem texte



À l'occasion des Journées Nationales, vous pourrez découvrir les œuvres de FOL ART, exposées dans le Grand Hall de l'Université.

COORDINATION BASSE-NORMANDIE, CERREV ET PÔLE SANTÉ MRSH

lundi de 14h30 à 18h

Atelier 1 LE DOMICILE, UNE NOUVELLE ORGANISATION?

Président Didier Drieu Maître de conférence de psychologie clinique et pathologique, CERReV, Université Caen Basse-Normandie

Rapporteur Pascal Couturier Interne en psychiatrie, Université Caen Basse-Normandie

Animateur Jean-Noël Letellier Psychologue, Fondation Bon Sauveur, Picauville

Intervenants Mathias Couturier Maître de conférence en droit privé et sciences criminelles, Université Caen Basse-Normandie

> Philippe Leprelle Cadre Supérieur de Santé, Fondation Bon Sauveur, Picauville Séverine Revert Chef de service, Service l'APPUI-Foyer Léone Richet, Caen Christina Roulland Psychiatre, Fondation Bon Sauveur, Picauville

Argument

Le domicile, auparavant relativement sanctuarisé par la loi, évolue progressivement en un espace où la protection de l'intime se transforme ; lieu possible d'incarcération avec les mesures d'aménagements de peines liées au bracelet électronique, espace transformé au moins dans les mots en un lieu de soin par les expérimentations de l'HAD et, dans la réalité, en un lieu de mise en œuvre des programmes de soins depuis la loi de 2011, et, depuis longtemps, lieu d'accompagnement à l'autonomisation.

On sait combien la perception par tout un chacun de la réserve que constitue son domicile permet d'organiser une identité sociale préservée. Quel sens peut avoir une relation de soin qui s'établit d'une façon si inéquitable quand le chez soi devient un lieu possible d'intrusion et donc une éventuelle effraction dans son intimité?

De plus un flou subsiste quant à l'appropriation de lieux de résidence en établissements divers (EHPAD, Appartements associatifs ...) quand on n'évoque pas aussi plus directement le statut de la chambre d'hôpital et les droits qui y sont associés.

Et que penser de l'accompagnement à domicile, dont on sait l'intérêt pour maintenir l'insertion sociale, quand il est organisé par des prestataires de service dont les interventions isolées sont totalement vidées des liens indispensables permettant l'institution d'une relation pensée avec un établissement ? Pourtant, des pratiques existent de longue date basées sur les principes de la psychothérapie institutionnelle qui permettent de penser l'intervention à domicile.

De même quel cadre thérapeutique peut s'instaurer quand il est soumis à tant d'impondérables comme les VAD traditionnelles s'en font souvent l'écho ? Le domicile est aussi la place de la famille, et à ce titre, quels effets sont produits par la transformation, au moins symbolique, du domicile en un lieu possible de soin?

On pourra débattre et réfléchir à partir des témoignages de soignants expérimentant l'HAD ou d'autres formes d'accompagnements, mais aussi de résidents évoquant leurs perceptions de ces formes d'interventions avec l'aide d'un regard juridique qui invitera à soumettre cette évolution du statut du domicile aux contradictions entre la loi et les divers règlements des établissements.

Mathias Couturier, MCU de droit privé et sciences criminelles, CRDP, Université de Caen évoquera et discutera les dimensions juridiques.

Séverine Revert, service l'APPUI (Foyer Léone Richet) rendra compte d'une expérience d'accompagnement au domicile auprès de sujets psychotiques reposant sur les principes de la psychothérapie institutionnelle.

Philippe Leprelle et Dr Christina Roulland, équipe de suivi HAD de la Fondation Bon Sauveur. rendront compte d'une expérience récente d'hospitalisation à domicile dans le champ de la santé mentale.

Atelier 2 LES SOINS ENTRE CRÉATIVITÉ ET PROTOCOLE

Président Dr Jean Oury Psychiatre, Clinique de la Borde, Cour-Cheverny

Rapporteur Dr Michel Lecarpentier Psychiatre, Clinique de la Borde, Cour-Cheverny

Animateurs Dr Roger Fleuret Psychiatre, Administrateur de la FASM Croix-Marine Marie-Christine Hiebel Directeur du Pôle Psychiatrie, CHRU, Tours Dr Pierre Vaneecloo Psychiatre, Administrateur de la FASM Croix-Marine

Intervenants Blandine Ponet Infirmière en psychiatrie, Toulouse Paula Prouheze Présidente de l'Association « La Fenice », CH Les Murets, La Queue en Brie

Argument Dans les établissements sanitaires, médico-sociaux ou sociaux se trouvent des personnes qui ont besoin de soins. Familles, connaissances, aides pour leur vie quotidienne et leur budget, se trouvent en difficulté quand ils constatent que les soins procurés sont insuffisants dans leur qualité ou leur durée, quand la continuité des soins actifs n'a ni la fréquence, ni l'intensité nécessaires.

> La créativité est requise à tout moment du parcours de soin et c'est tout un art que de pâtir le moins possible des morcellements organisationnels qui ne sont pas seulement liés à des protocoles mais résultent d'une méconnaissance politique des problématiques psychiques les plus graves. Nombreux sont nos concitoyens qui se retrouvent à la rue, sédimentés dans des logements où ils ne réussissent pas à habiter, sans possibilité d'investir des espaces sociaux où leur vie prenne sens en participant à des échanges d'objets, de paroles et d'histoires vécues en commun.

> L'hôpital est aujourd'hui malade de ses protocoles dont les effets bureaucratiques s'ajoutent aux effets délétères de ses cloisonnements hiérarchiques. L'ambiance nécessaire à un véritable accueil disparaît. Admission vécue comme contrainte, séjour codifié, projet de sortie forcé sont souvent traumatiques : passages à l'acte pendant et trop nombreux suicides après en attestent. Ces faits sont réactionnels : l'hospitalité doit s'améliorer.

> La Croix-Marine, depuis son origine, procure aux malades comme aux personnels un espace associatif de création d'un lien social et thérapeutique efficace dans l'hôpital et dans la cité. Une association 1901 ayant noué convention avec l'établissement est l'outil que propose le code de Santé Publique dans son Article L3221-2. Elle permet d'améliorer l'ambiance, de responsabiliser les personnes et de les rendre actives dans leurs soins. Elles traitent la rupture intra - extra-hospitalier en soutenant la continuité existentielle par la continuation de l'investissement associatif tout au long du processus de soin et d'insertion, limitant ainsi les risques de perte d'espoir et d'auto-exclusion.

> L'atelier recueillera et élaborera les témoignages des participants de la salle. L'expérience associative passionnante de ces trois dernières années à l'hôpital de la Queue-en-Brie sera relatée.

COORDINATION LANGUEDOC-ROUSSILLON

Atelier 3

PÉDOPSYCHIATRIE, VERS UNE DISPARITION **DE LA CLINIQUE?**

Président Joseph Mornet Psychologue et psychothérapeute, Montpellier

Rapporteur Ronan Lancien Infirmier de secteur psychiatrique, Centre Hospitalier Spécialisé de Blain

Président de l'association AILLEURS

Animateur *Brigitte Petit* Psychologue clinicienne, Centre Hospitalier Universitaire de Nantes

Intervenants Gilles Courant Chef de Service Educatif, Centre de Guénouvry

Carole Cucquemel Éducatrice Spécialisée, Centre régional de l'ouïe et de la parole

Antoine Devos Pédopsychiatre, Centre Hospitalier de Bayeux Agnès Maisonneuve Psychologue, Centre de Guénouvry

Arguments Guénouvry: Accueillir un enfant psychotique, autiste, au Centre de Guénouvry, c'est d'abord mettre en œuvre les conditions de cet accueil dans une dynamique institutionnelle, accueil entendu comme position de l'équipe, comme mise de fond nécessaire, avant que l'enfant n'accède à quelque chose de plus personnel, de plus structuré, de plus structurant (éthique de la subjectivation).

> L'institution, par un travail constant d'articulation du psychique et du social, de l'individuel et du collectif, devient un lieu où les évènements surgissent et " se symbolisent " dans une élaboration narrative constante.

> Permettre à chacun, avec ses symptômes qui progressivement font sens, de prendre sa place dans cet ensemble, de mettre en jeu une dialectique entre soi et les autres (altérité, étrangeté, hospitalité), d'organiser l'institution en un " espace-entre-leshommes ", est une préoccupation qui trace un chemin possible vers l'humanisation.

> Bayeux : Les nouvelles délimitations qui traversent le champ de la clinique infantile contribuent à la faire disparaître au sens où elle ne peut être que particulière et accordée à un certain sens du détail. Elles passent par la reconfiguration nosographique à travers les TSA, THADA et Dys au champ du handicap et à ses effets d'impossible à faire et à penser la pratique quotidienne. Il sera question, en particulier, de la clinique des enfants pouvant manifester leurs souffrances à travers des troubles du langage, et de la manière dont il est possible de détourner le découpage des classifications symptomatiques pour se tenir au plus près de la complexité de l'autre. Cela tient finalement à la façon dont on parle et pense l'enfant.

Atelier 4 FORMATION - FORMATAGE - DÉFORMATION

Président Bernard Lelièvre, Administrateur de la FASM Croix-Marine, Amanlis

Rapporteur Laurence Batard Attachée de direction, Association Les Genêts d'Or, Brest/Guipavas

Animateur Benoit Le Bouteiller Directeur, Association l'Autre Regard, Rennes

Intervenants Gwénaëlle Belse Assistante Sociale, Association Treizerien, Landerneau Patrick Lamezec Musicothérapeute, Association Silène, Quimper Florence Yeuc'h Psychologue, Association les Genêts d'Or, Brest/Guipavas

Argument Voici une histoire bretonne :

« Un breton très croyant part aux sports d'hiver. Il fait du ski hors piste et se régale en dévalant les pentes, jusqu'au moment où il bascule dans le vide et se retrouve accroché à un arbuste qui le maintient mais... pour combien de temps ? Devant le danger, il appelle : " À l'aide ! S'il vous plaît, y a-t-il quelqu'un ? "

Il répète de plus en plus vite et de plus en plus fort sa question.

Soudain une voix terrible traverse les nuages, c'est Dieu en personne qui lui parle :

"Puisque tu crois en Moi, jette-toi dans le vide, mes anges vont te retenir et te poseront sur le sol, tu seras sauvé. "

L'homme hésite, mesure le pour et le contre puis finit par s'exclamer :

" Y aurait pas quelqu'un d'autre?"

Sur quoi fondons-nous nos certitudes, professionnelles ou autres ? Des dogmes, de l'empirisme, de l'expérience ou encore, des prises de risque ?

Comment et à quel prix (quels risques ?) pouvons-nous être sujets des formations ou des déformations auxquelles nous estimons indispensable ou important de recourir ? Quelles possibilités offrent nos associations?

Avoir la forme, mais quelle forme ? Et comment la retrouver ou la maintenir ? Quelle formation ? Quel formage ? Quel fromage (disait Tosquelles aux journées de Blois!)?

Nous vous invitons à venir parler de vos expériences et inventions pour, comme nous disons en Bretagne, partir en piste mais aussi pour garder le plaisir de faire, quand il faut, du hors piste!

COORDINATION AQUITAINE

lundi de 14h30 à 18h

Atelier 5 DU SANITAIRE AU MÉDICOSOCIAL, UN SUJET EN SOUFFRANCE

Président Dr Patrick Alary Psychiatre, Centre Hospitalier des Pyrénées, Pau

Rapporteur Jean-François Laherrère Cadre de Santé, Centre Hospitalier des Pyrénées, Pau

Animateur Pierre Godart Psychiatre, Centre Hospitalier des Pyrénées, Pau

Intervenants François Dupont Directeur, ESAT le Hameau, Pau

Francine Gratiollet Directrice adjoint, Organisme de Gestion de Foyers Amitié (OGFA), Jurançon

Cédric Labro Psychologue, Centre Hospitalier François Mitterrand, Pau

Caligula: « Les hommes meurent et ne sont pas heureux » Hélicon : Allons, Caius, c'est une vérité dont on s'arrange très bien. Regarde autour de toi. Ce n'est pas cela qui les empêche de déjeuner¹.

Argument Nous pouvons recevoir les personnes qui viennent à nos permanences pour de l'aide, chacun de notre côté, comme des "objets de science" : diagnose, prognose et traitement. Mais, nous pouvons également les accueillir quelle que soit leur souffrance sans leur opposer des champs de compétences (social, médico-social ou psychique) pour que le lieu de soins ou la vie sociale soient réellement un outil thérapeutique grâce à l'impact relationnel de la (re)création de liens au sein de la communauté.

> Pour cela il est nécessaire de travailler en commun. C'est possible et nous souhaitons en témoigner.

> Nous voulons également rappeler qu'il est souvent nécessaire de dépasser les missions, les procédures et les protocoles pour que l'humain y trouve sa place. Nous essayons de nous ouvrir, d'ouvrir les établissements et les champs de compétences pour dépasser les clivages.

> Sortir des schémas proposés demande beaucoup d'énergie. Parce qu'il est nécessaire d'intégrer beaucoup plus de niveaux de complexité, beaucoup plus d'intervenants, mais aussi des représentations, des cultures professionnelles différentes. C'est le préalable à la construction de réponses coordonnées au profit des usagers et de leur environnement, afin de faciliter leur accès à des soins appropriés et personnalisés et favoriser leur intégration au sein de la cité.

> Nos points de rencontre sont nos valeurs partagées et un lieu d'élaboration collective : le séminaire de clinique psycho-sociale. La présentation des situations rencontrées et des modalités de travail à l'occasion de situations concrètes nous permet d'élaborer une éthique collective évitant l'épuisement de chacun.

Trois grands domaines seront explorés:

- Les liens entre le médico-social et le sanitaire
- Les liens entre le social et le sanitaire
- La clinique du sujet souffrant à l'articulation du social et du psychiatrique

¹Albert Camus, Caligula

VIDÉO

Atelier 6 VIDÉO

Animateur Alain Bouvarel Pédopsychiatre, INFIPP - CNASM, Lorquin

lundi 30 septembre

14h30

PAROLES D'USAGERS POUR UNE SANTÉ MENTALE CITOYENNE

51 minutes - Réalisateur : Laurent Maas - Producteur : Espoir 54

Si Socrate pensait que le seul fou par sa position d'intermédiaire entre les Dieux et les hommes, pouvait être source de créativité et d'innovation, le Moyen-Age, l'a considéré comme un incapable qui a perdu sa raison, un aveugle à la sagesse de Dieu qui s'acharne à se perdre. De nos jours, sa parole n'a toujours pas de place dans notre monde dominé par la raison de la logique. Un monde construit sur un modèle névrotique qui reproduit sans cesse les mêmes systèmes. Un monde technocratique qui refuse de laisser une place à l'incertitude, à l'angoisse de l'innovation. Pourtant comme le dit si justement, Vincent, un adhérent usager d'Espoir 54, à travers notre expérience de la maladie, nous avons appris l'adaptation, nous sommes des artistes de la survie ; voire des luthiers des âmes.

Fort de cette réflexion les usagers d'Espoir 54 ont créé un documentaire pour relancer la parole, le débat autour de thèmes comme la vie de couple, la violence, la solitude,...

15h30

DSM, PRÉTENTIONS ET IMPASSES...UN ENTRETIEN AVEC MAURICE CORCOS

30 minutes - Réalisateurs : Alain Bouvarel, Richard Martin et Pierre H. Tremblay Producteurs : CNASM ET CECOM

Le DSM avait pour origine d'être un outil de recherche au travers de la collaboration de psychiatres de différents pays. Il est malheureusement actuellement perçu comme un outil de diagnostic par les jeunes psychiatres. Se voulant a-théorique, il véhicule paradoxalement une vision biologisante et cognitivo-comportementaliste, écartant toute approche psychopathologique.

Cette situation aboutit à l'idée qu'une maladie mentale est confirmée par le traitement médicamenteux, comme si ce dernier était une réponse étiologique, ce qui est bien évidemment faux.

Le Professeur CORCOS nous explique les impasses auxquelles conduit cette vision des maladies mentales par le DSM en donnant de nombreux exemples. Il garde toutefois un relatif optimisme pour que les psychiatres abandonnent ce paradigme et retrouvent une tradition où le sujet et son histoire s'inscrivent dans la maladie mentale comme des facteurs nécessaire à la compréhension intersubjective.

16h10

LE FILS CACHÉ D'HADÈS

17 minutes - Réalisateurs : Alain Bouvarel et Michaël Spreng - Producteur : CNASM

Titre donné par le jeune homme qui nous révèle, dans ce document, sa trajectoire de "schizophrène" avec une prise de conscience extraordinaire de son vécu douloureux, du rôle des neuroleptiques sur ses pensées et de leurs mécanismes neurobiochimiques.

Il nous donne également, parfois avec humour, une leçon de sagesse et d'humilité qui s'inscrit dans une perspective de prévention quand à l'utilisation du haschich qui a été, pour lui, le déclencheur de ses troubles psychiatriques.

Pièce de théâtre



La Compagnie du Coquelicot Présente Dans le cadre des 62^{èmes} Journées Nationales de la FASM Croix-Marine



Mémoires Closes est la mise en mouvement des témoignages de salariés de l'Hôpital recueillis en 2005 et qui ont fait l'objet d'un coffret de "phrases émotions".

Mémoires Closes est le reflet de la vie d'une époque où l'émotion côtoie le rire, où la vie se dessine dans tous ses états.

Avec Myriam Barré, Didier Josse, Catherine Letarouilly, Jacques Mahaut et Audrey Thomas.

Mise en scène de Didier Josse

17h15 à 18h Université de Caen Amphi Daure

Campus 1 Esplanade de la Paix



Soirée



Visite guidée des collections permanentes du musée des Beaux-Arts dans l'enceinte du château Ducal.

Apéritif dînatoire au Café Mancel.

Niché dans les jardins de la cour intérieure du château de Caen, communiquant avec le Musée des Beaux-Arts, le Café Mancel est un lieu idéalement situé pour une soirée conviviale.



"F. Decaens, ville de Caen" en regard de la photo publiée.

TARIF

par personne

mardi

1^{ER} OCTOBRE 2013

9h00 ENTRE LE SUJET ET L'INSTITUTION :

À QUELLES CONDITIONS UNE RELATION DE SOIN EST-ELLE POSSIBLE ?

Frédéric WORMS

Professeur de philosophie, Université Lille 3 et à l'ENS, Paris

9h45 CONTRE LE MARCHÉ ET L'HYPERGESTION, CONTINUER DE FAIRE INSTITUTION

Michel CHAUVIÈRE

Docteur en sociologie, Directeur de recherche au CNRS, Paris

10h30 Pause

11h00 LA SANTÉ MENTALE : NÉGATION DE LA FOLIE

Patrick COUPECHOUX

Journaliste, Paris

12h00 Déjeuner libre

14h00 JE SUIS FOU, ET VOUS ? DE LA DISQUALIFICATION À LA PRISE DE PAROLE

Claude DEUTSCH Secrétaire Général d'Advocacy France

Philippe GUÉRARD Président d'Advocacy France

14h45 L'HOSPITALITÉ DE PROCUSTE ?

Guy ROUSSEAU

Psychanalyste, Association Continuo Ostinato

15h30 Pause

16h00 Synthèse des ateliers et des journées

Marcel JAEGER

Sociologue, Professeur titulaire de la chaire de travail social et d'intervention sociale, CNAM, Paris

17h00 Clôture

Dr Bernard DURAND

Président de la FASM Croix-Marine

PROGRAMME FORMATION CONTINUE 2013/2014

AU SIÈGE DE LA FASM CROIX-MARINE 31, rue d'Amsterdam - 75008 Paris **OU SUR SITE**

FAMILLES ET PROFESSIONNELS

Les 25 et 26 novembre 2013 RÉFÉRENT : Docteur Clément BONNET, Psychiatre, Paris

Les 24 et 25 novembre 2014

Coût: 370 €

Coût: 370 €

LA PRISE EN CHARGE PSYCHOTHÉRAPIQUE DES PSYCHOSES: fondements et approches individuelles ou groupales

Les 2 et 3 décembre 2013

RÉFÉRENT : Joseph MORNET, Psychologue, psychothérapeute

et analyste de pratiques. Montpellier

SUICIDES: PRÉVENTION ET PROCESSUS THÉRAPEUTIQUE - définitions, étiologies, sociologie, modalités d'abord et de prise en charge

Les 9 et 10 décembre 2013 RÉFÉRENT : Docteur Michel LECARPENTIER, Psychiatre,

Les 8 et décembre 2014 Clinique de la Borde, Cour-Cheverny

Coût: 370 €

AU PREMIER SEMESTRE 2014:

LES PSYCHOSES: l'angoisse psychotique, les mécanismes de défense, les formes évolutives et les stratégies thérapeutiques

L'ACCOMPAGNEMENT DU PATIENT PSYCHOTIQUE DANS LA CITÉ : la psychose au quotidien

Les 8, 9 et 10 avril 2014

RÉFÉRENTE: Docteur Dolorès-Lina TORRÈS, Psychiatre,

Coût: 555 €

Responsable de secteur à Marseille et Présidente de

deux associations dans le champ de la santé mentale

HANDICAP PSYCHIQUE

LES GEM: GROUPES D'ENTRAIDE MUTUELLE: législation, objectifs, constitution d'un GEM, la place des usagers, la place des professionnels, la place des associations

IIIIIIII APPROCHE DE LA MALADIE MENTALE ET DU HANDICAP PSYCHIQUE : sensibilisation à la maladie et à ses diverses formes de prise en charge

Les 16, 17 et 18 juin 2014

RÉFÉRENT: Docteur Patrick ALARY, Psychiatre, CH des Pyrénées, Pau

Coût: 555 €

ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

WWW. VIEILLESSE ET VIEILLISSEMENT

Ces formations peuvent être proposées sur site et ajustées selon vos besoins. Nous étudions aussi toutes vos demandes sur des sujets spécifiques dans le domaine de la santé mentale.

Le catalogue détaillé de ces formations est disponible sur demande à la Fédération ou sur le site Internet.

Renseignements et inscriptions

FASM CROIX-MARINE - 31, rue d'Amsterdam - 75008 PARIS

Tél.: 01 45 96 06 36 - Fax: 01 45 96 06 05

E-mail: croixmarine@wanadoo.fr - Site Internet: www.croixmarine.com

Numéro formateur 11 75 203 79 75



LYON → 22 et 23 septembre 2014

LA SANTÉ MENTALE AMBIGUÏTÉS DU CONCEPT, PERSPECTIVES D'AVENIR

Le terme de santé mentale s'est progressivement imposé ces dernières années, trop souvent pour éviter de parler de psychiatrie comme si le mot faisait moins peur. Il reste fréquemment utilisé pour rendre compte du parcours de vie des personnes confrontées à des troubles psychiques qui utilisent aujourd'hui un ensemble de services dépassant largement les seules structures de soins.

Mais il revêt un caractère vague et totalisateur lorsqu'il est utilisé pour désigner des problématiques aussi tranchées que le développement personnel et les différentes formes de psychoses. Enfin, l'OMS ou la Commission européenne y font référence en matière de santé publique, parlant d'une santé mentale positive qui serait « un état de bien-être dans lequel la personne peut se réaliser », sans que les conditions économiques et sociales qui peuvent y faire obstacle ne soient prises en compte.

Le risque est de considérer la santé mentale dans la seule perspective d'une adaptation à la vie sociale, en écho au culte de la performance de notre société néo-libérale. Dans cette perspective s'imposent désormais des classifications nosographiques "athéoriques" fondées sur une observation considérée comme objective et sur "l'évidence scientifique" des comportements humains (DSM V, CIM 10, ...). Elles multiplient, en fait, l'éventail des conduites pathologiques tout en réduisant les approches thérapeutiques à des protocoles standardisés qui négligent leur dimension relationnelle et la singularité individuelle de la vie psychique.

Dans le même temps, les logiques médico-économiques et gestionnaires s'imposent à l'ensemble des structures et des professionnels. Elles deviennent de fait le pivot de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en situation de handicap psychique et en éloignent les professionnels et les bénévoles, en raison d'une inflation bureaucratique. Cela, sous-couvert d'une amélioration constante de la qualité des pratiques en maintenant des cloisonnements pourtant appelés à disparaitre.

Aujourd'hui, opposer psychiatrie et santé mentale n'a plus de raison d'être.

Ces journées nationales de formation, les premières organisées par Santé Mentale France, s'efforceront d'explorer les différents modèles qui structurent les théories et les pratiques actuelles mais aussi d'ouvrir cette réflexion bien au-delà des seuls "spécialistes" de nos champs respectifs et spécifiques en faisant une large place aux pratiques concrètes et aux usagers, impliqués qu'ils sont désormais pour définir ce que santé mentale signifie pour eux-mêmes et en améliorer la compréhension.

Avec l'ambition que tous, à leur manière, témoignent du possible (même difficile) maintien de ces exigences d'ouverture et de continuité.

OBJECTIFS

- Mieux cerner le concept de santé mentale.
- Penser les conséquences sanitaires, sociales et médico-sociales du concept de santé mentale.
- Redéfinir le secteur psychiatrique.
- Favoriser la nécessaire diversité des savoirs et la prise en compte globale de la personne notamment dans sa dimension citoyenne.
- Prendre en compte toutes les dimensions du handicap psychique.
- Réfléchir aux nouveaux outils nosographiques.
- · Promouvoir une vraie qualité versus démarche-qualité.

CONTENUS

- Apports théoriques
- Exposés concernant des expériences concrètes travail pratique en atelier

MÉTHODES ET OUTILS PÉDAGOGIQUES

- Apports théoriques, discussion en table ronde,
- •Évaluation des journées de travail
- ·Publication des actes de la journée

COÛT PÉDAGOGIQUE

•330 €

Argument

DURÉE

•2 x 8 heures

REMERCIEMENTS

La FASM Croix-Marine et le Comité Local d'Organisation de la région Basse-Normandie remercient vivement pour leur participation :

Les associations et établissements sociaux, médico-sociaux et sanitaires

Centre Hospitalier de l'Estran Pontorson

Centre Hospitalier Fondation Bon Sauveur Picauville

Centre Hospitalier Jacques Monod Flers

Centre Hospitalier Fondation Bon Sauveur Saint-Lô

Centre Psychothérapique de l'Orne Alençon

EPSM Caen

Foyer Léone Richet Caen

Les entreprises

Fapès Diffusion Société Générale Sodexo

Les laboratoires

Laboratoire Astrazeneca Laboratoire Euthérapie



















REMERCIEMENTS

Remerciements

Les organismes et administrations

Caisse Nationale de l'Assurance Maladie CERReV Conseil Général du Calvados Conseil Régional de Basse-Normandie Harmonie Mutuelle INFIPP MAIF

Ministère des Affaires sociales et de la Santé Mutuelle Intégrance Université de Caen Basse-Normandie Ville de Caen

Autres associations et collectifs

Advocacy
Association Welcome et La Loco
La Calvadosienne
Cidre Bouché Lemasson
Compagnie du Coquelicot
Confrérie de la Teurgoule et Fallue de Normandie
Collectif de Rencontres Institutionnelles Caennais (CRIC)
Tristan Jeanne-Valès
Librairie Le Brouillon de Culture
Musée Yvonne Guégan
Revue Institutions
Les Sablés d'Asnelles
UNAFAM
Vivre son deuil





















